

Evariste Ndayishimiye candidat du pouvoir au scrutin de mai au Burundi

Deutsche Welle, 27.01.2020 Le général Ndayishimiye a été désigné dimanche candidat à la présidentielle de ce parti au pouvoir. A 52 ans, il est l'un des hommes clés du système qui dirige le Burundi. Son portrait. Le général-major Evariste Ndayishimiye est né en 1968 dans la province de Gitega actuelle capitale politique du Burundi.

Il figure parmi les premières recrues de l'ancien mouvement rebelle des Forces de Défense de la Démocratie, l'armée parti présidentielle, après avoir échappé au massacre des étudiants hutus à l'université du Burundi par certains de ses camarades en 1995. Il a vite rejoint la rébellion qui avait pris les armes deux ans plus tard, après l'assassinat de Melchior Ndadaye, premier président burundais élu démocratiquement en juin 1993. Il a gravi tous les échelons jusqu'à être chef de bureau chargé de la conception et de la planification de la politique de la lutte. En 2003, quand le CNDD-FDD signe l'accord global de cessez-le-feu, Evariste Ndayishimiye devient le chef-adjoint de l'état-major général de l'armée burundaise. Une longue amitié. De 2006 à 2007, il est nommé ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique et a occupé le poste de chef de cabinet militaire à la présidence de la République, jusqu'en 2014 avant de prendre en tête le cabinet civil toujours à la présidence. Après son élection, le candidat président a dans un discours plein de paraboles, réaffirmé son attachement à l'actuel président Pierre Nkurunziza. "On a longtemps été dirigés par de bons dirigeants mais nous sommes restés toujours unis", a-t-il dit, avant d'ajouter : "Nous ne nous sommes jamais séparés. En cas de difficultés du parti, il m'a toujours demandé conseils et je contribuais à aider les militants quand le parti traversait des moments difficiles et nous avons gardé notre unité. Je remercie aussi la population car après avoir sillonné tout le pays je n'ai jamais été accueilli que par nos militants". Evariste Ndayishimiye a aussi été impliqué par le gouvernement Burundi dans les négociations de cessez-le feu signées en 2008 entre son gouvernement et le mouvement politique armé d'alors, le Front National de Libération PALIPE-HUTU qui était encore dans le maquis. Amoureux du sport, le général-major Ndayishimiye a aussi dirigé le Comité National Olympique depuis 2009. Outre leur destin commun dans les rangs de la rébellion, M. Nkurunziza et M. Ndayishimiye sont tous deux de fervents croyants et pratiquants. "Dieu a multiplié les signes qui annoncent ce qui vient de se passer", a-t-il d'ailleurs déclaré dimanche dans son discours d'acceptation en kirundi. "Il y a quelques jours, un pigeon s'est posé sur la tête de mon épouse", a-t-il expliqué, y voyant un signe de Dieu.